

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Mariages espagnols](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Pratique politique](#), [Relation François-Dorothee \(Dispute\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-Richer

Ce document est une réponse à :



[3. Val-Richer, Lundi 14 août 1843, François Guizot à Dorothee de](#)

[Lieven](#)



[4. Val-Richer, Mardi 15 août 1843, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date1843-08-16

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1326-1327, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

8. Versailles Mercredi onze heures

Le 16 août 1843

J'ai quitté Beauséjour à 4 heures. Je suis venue dîner seule ici, à 8 la jeune comtesse est arrivée. Elle ne m'a pas ennuyée. Mais voici de son côté. Elle me dit tout à coup - Il doit être bien tard chère Princesse. - Quelle heure pensez-vous qu'il soit ? Près de onze heures. Il était huit heures 3/4. Vraiment j'ai peur qu'elle ne supporte pas longtemps le tête-à-tête.

Je me suis couchée à 10 h. J'ai très bien dormi. A 8 h, j'étais sur la Terrasse. Il faisait frais et beau. J'ai déjeuné, j'ai fait une toilette et me voici. La jeune comtesse est allée se promener dans les galeries, déjeuner chez Mad. de la Tour du Pin. J'y étais conviée aussi, mais je reste. Je vous écris et j'attends votre lettre.

Bulwer parle très sérieusement. Au fond il trouve le Cadix ce qu'il y a de mieux et de plus pratique surtout. Le fils de Don Carlos impossible. Naples peu vraisemblable comme disposition espagnole. Dieu garde dit-il que qui que ce soit mette en avant un prince étranger quel qu'il soit. Car aussitôt la France serait forcée de lui opposer un Prince d'Orléans. Il ne faut pas à tout prix que la lutte de candidats s'engage. Il ne faut se mêler de rien. Il dit cependant que l'Angleterre doit agir pour empêcher que les Cortès ne nomment le duc d'Aumale, car malgré la résolution du Roi le cas pourrait devenir embarrassant. Si l'Angleterre veut en finir, je crois bien qu'elle arriverait au résultat contraire, mais enfin ce n'est que le dire de Bulwer. Il a beaucoup répété que son gouvernement était dans les meilleures dispositions d'entente avec la France. Il a insisté sur le bon effet qu'aurait la présence de Sébastiani, fort respecté à Londres. Cependant ne sera-t-il pas un peu trop Whig pour les gouvernements actuels ?

Tout ce que vous me dites dans votre N°3 me plaît. Vous avez pris si doucement mes reproches. De la manière dont vous me répondez, je trouve bon toutes vos faiblesses. Mais voici ce que je ne pourrais jamais trouver bon c'est que je fusse renvoyée au delà du 26. Vous pouvez être faible pour votre mère, mais vous ne serez pas injuste et dur pour moi. Je reste donc ferme dans ma foi pour le 26.

Midi et demie. Voici le N°4. Je comprends fort bien la première page, car Génie m'avait confié ce qui était venu de Londres. J'espère que vous aurez consenti à rétrancher le petit mot déplaisant. Il ne faut pas que vous ayez à vous reprocher un seul fait ou geste qui empêche de s'entendre. Mais quel dommage que vous ne soyez pas ici. Je le répète : un jour de retard dans des affaires comme celle-ci c'est beaucoup risquer et vous dites mieux que moi. Je vous copie. " tout cela a besoin d'être conduit avec une grande précision et heure par heure." Et vous êtes à 46 lieues ! Mais au moins vous reconnaissez l'inconvénient, tout le monde le pensait, et moi aussi, par dessus toutes les autres choses. Revenez, revenez. Ceci est votre grand moment vous n'avez rien eu de si grave, de si important, et de si directement posé sur vos épaules depuis 3 ans bientôt que vous êtes ministre. Et c'est là le moment que vous avez choisi pour vos vacances. Pardonnez-moi si je reviens. Mais

vraiment je voudrais impress upon your mind combien cela est sérieux pour vous. Je comprends toutes vos jouissances au Val-Richer, & j'essaie même de n'être pas jalouse ; mais je suis désolée de ce que votre sommeil soit toujours troublé. Enfin votre mère en vous voyant comme cela accablé de travail, vous laisserait bien partir, car elle reconnaîtrait que la politique est sa vraie rivale Adieu. Adieu. Je renvoie Etienne avec ceci. Je regrette que mon N°7 soit arrivé à Génie trop tard pour vous être envoyé par la poste. Je l'avais donné à [?], à 4 pour le poster de suite. Il ne s'est présenté qu'après 6. Nouveau grief. Par dessus la glace & & Adieu. Adieu. Aujourd'hui variante avant le 26. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-16.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1959>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 16 août 1843
Heureonze heures
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionVersailles (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

8/ Versailles Mercredi onze heures
le 16 août 1845.

j'ai quitté Versailles à 4 heures j'
suis venue dîner seule ici. à 8 les
jeunes femmes sont arrivées. elle me va
par un myrte. mais elles de concert;
elle me dit tout à coup. - il doit être
bien tard chez moi. - quelle
heure pensez vous qu'il soit? -
pres de onze heures. - il était
huit heures 3/4. vraiment j'ai
peut-être pu être en retard par l'empressement
de tête à tête.

j'ai été chez moi à 10 h. j'ai
été bien dormi. à 8 h. j'ai fait
un peu de travail. il faisait frais et
beau. j'ai dîné, j'ai fait une
toilette, et me voici. la jeune

Comtesse échappé de prisonniers dans
les galeries, desjeunais chez Head. de
la Tour du Sieu. j'y étai couru
aussi, mais j'y reste. j'y vendrai
et j'attends votre lettre.

Wulver parle très sérieusement.
au fond il trouve le foiriz ce qui
y a de mieux et de plus pratique
surtout. le fils de Don-fors est
impossible. Naples peu vraisem-
blable comme disposition. Propose.

Mon père dit-il que si j'étais
et soit mettre ça avant un d'ici
étranger quel qu'il soit. car au fait
la France serait forcée de lui
opposer un d'ici d'Orléans. il
estant par à tout prix pour
la lutte de candidats s'engage.

il ne faut se méfier de rien - il
dit cependant par l'angstisme
des affs pour empêcher par
les forces en commun le Dieu
d'annuler, car malgré la
résolution de voir le cas pour
devenir embarrassant.

Si l'angstisme n'est influé, j
crois bien qu'elle arriverait au
même résultat contraire, mais enfin
c'est un peu de rien de Dickson. il
a beaucoup répété par son fr
était dans les meilleurs dispo
sitions d'intente avec la femme.
il a vu une fois le bon effet
qu'il avait la prison de Sébastien
fort répété à Londres. cependant
il parait par un peu trop

que vous auez consenti à retrancher
 le petit mot déplaisant. il est fait
 par que vous ayez à vous représenter un
 seul fait ou peut être quelques
 intentions. mais quel dommage que
 vous ne soyez par ici. j'ai le regret de
 vous en retard dans des affaires commu-
 nales. il y a eu beaucoup de rigues. et
 vous dites un peu que moi. j'ai une
 copie. " tout cela a besoin d'être
 conduit avec une grande précision
 et pas hâte " et vous
 êtes à 46 heures !

mais au moins vous reconnaîtrez
 l'inconvénient. tout le monde le
 pensait, et moi aussi, par devoir,
 toutes les autres choses. Surtout,
 Surtout. c'est un très grand

moment, vous n'avez rien eu de si
grand, de si important, et de si disant
pour vos épaules, depuis 3 ans
brûlés par vos idées ministérielles. et
c'est le moment pour vous, avec
desir pour vos vacances? pardonnez
moi si je reviens. mais vraiment
je voudrais imposer upon vous mes
conclusions et surtout pour vous.

Je comprends toute votre jeunesse,
au Val de Reims, et j'éprouve même de
n'être pas jaloux, mais je suis
désolé de ce que votre souvenir
soit toujours trouble. enfin votre
vie en vous voyant comme cela
accablé de travail vous laissez
bien partie car elle reconnaît
que la politique est sa vraie rival.

adieu, adieu. j'envoie Steiner
avec moi. j'espère que mon
N° 4 soit arrivé à Genève très
tard pour vous être levez par
la poste. j'ai aussi donné à Steiner
à 4 pour le porter au port de
Genève. il en est parti le 1er
6. nouveau point. pas de peur
la place à 22.

adieu, adieu, aujourd'hui
va bien. avant le 26. adieu